

**Nourris-toi simplement mais chaque jour fermement.  
Si ta Bible reste fermée, que peux-tu faire de ton esprit ?  
Si tu ne sais ce que tu écris, tu le découvriras demain. La bataille  
est grande, il faut passer les lignes de front et atteindre l'homme  
sans qu'il se fasse endommager ; alors, dans l'inconscience de  
l'instant, tu transcris ce que je t'imprime  
et la simplicité de ton acte est ta sauvegarde.**

[Katia] Assez de grisaille en les cœurs : NOIR ou BLANC, OUI ou NON !

Qu'as-tu à revendiquer, petit homme, que tu n'aies reçu ? Incapable d'assimiler, tu demandes cependant toujours plus. Nourris-toi simplement mais chaque jour fermement. Si ta Bible reste fermée, que peux-tu faire de ton esprit ? Y faudra-t-il le «brise-larmes» pour te faire céder ou alors le couperet ? Engrangez donc la Parole car c'est elle le grain qui nourrit et qui ne meurt pas, c'est elle qui vivifie l'âme et rend forts les faibles<sup>1</sup>, c'est elle qui transporte joie en le cœur et fermeté en la chair. Ô la chair, votre chair a tant pris le dessus sur votre âme ! Mais la chair se meurt, elle est appelée à disparaître, non l'âme. Et votre corps de lumière, hissez-le au mât du bateau, lui appelle vengeance sur le corps de chair ! Vous n'êtes ni des mécaniques ni des pantins et vous vous conduisez comme tels. Ne regardez pas les autres mais soyez fermes avec vous-mêmes. C'est celui qui se relèvera qui aidera les autres à se relever mais il faut patience et fermeté. Devenez souples à nos appels, à nos voix portez écoute. Réfrénez vos appétits morbides, où vous mènent-ils ? Croyez, réjouissez-vous, ayez la foi ! Construisez, bâtissez, élevez, soulevez vos êtres aux confins des nôtres et, ensemble, allons chercher sourire en Cœur de Dieu !

Vous êtes des cathédrales. Qu'attendez-vous pour nourrir le dôme du chant de l'âme ?

La matière n'a qu'un temps, l'âme a mille temps, c'est elle qui fleurira, mais nourrissez-la ! N'oubliez pas la douceur ni la tendresse de la prière du cœur à Cœur.

Élève-toi, petit cœur, ta nourriture est en Ciel et tu le sais. Remplis tes heures, ne perds pas de temps ; le temps, lui, ne t'attendra pas et le travail est à l'œuvre pour le grand Œuvre.

Seule la prière te ressourcera. Le vilain à dix cornes montre son mécontentement. Qu'importe, il a déjà perdu bataille mais il faut en toute sagesse maintenir fenêtre ouverte en Ciel d'azur.

Marche avec moi, avec nous, dans notre azur et gardons sourire en lame de fond, gardons paysage en nos cœurs ! Tu te tiendras debout face à la marée qui monte et aux déferlantes qui contre-attaquent.

Le berceau du Cœur attend l'enfant vainqueur.

**Katia au cœur de feu**

---

1) Cf. [2 Cor 12,10)

Prends mes bras, ils te sont tendus ; ne pleure pas du fond de ta misère. Au tremplin des psaumes que ton cœur rebondisse en mer ! Nous avons la houle pour nous rejoindre et d'un même Sang nourrissons nos vies. Je t'ai attendue si longtemps et mon âme sur le pavé dépérissait alors qu'au carrefour du Ciel nous attendait l'union pour Lui ! Tant de mystères pour nos êtres éprouvés et tant de mystères dévoilés à ce jour en mon Ciel d'ici. Le long désir récompensé sous la voûte du Ciel de Dieu ! L'appel lointain a retenti en ta demeure et, tel un jeu de ping-pong, nous nous renvoyons la balle des étoiles pour tisser les liens indéfectibles de vos vies et des nôtres, et donc de nos vies. La quête des cœurs sera nourrie... et... passera, passera pas<sup>2</sup> ? Le riverain en quête de la rive et celui à la dérive y trouveront leur chemin.

Si tu ne sais ce que tu écris, tu le découvriras demain. Jamais ne cherche à comprendre dans l'oraison du cœur. Il est des sentiers fermés à la compréhension pour l'homme et ces sentiers, les plus exposés aux rayons du Soleil, sont aussi les plus attaqués, les plus exposés aux mains des diables. Dans l'incompréhension du moment, ils sont protecteurs pour l'homme. La bataille est grande, il faut passer les lignes de front et atteindre l'homme sans qu'il se fasse endommager ; alors, dans l'inconscience de l'instant, tu transcris ce que je t'imprime<sup>3</sup> et la simplicité de ton acte est ta sauvegarde. Reste telle l'élève studieuse qui accomplit sa tâche et avance sans te retourner. Chaque jour a ses peines et il ne faut jamais les accumuler. Travaille en temps voulu et tes temps de détente, s'il en est, accorde-les toujours à Sa harpe. Arc tendu, va de l'avant toujours<sup>4</sup> et sans jamais porter regard en arrière ; tu dois marcher et marcher encore et encore jusqu'au point culminant de non retour. La grande marche a ses joies et ses peines, mais elle a aussi ses voies qui mènent à la Voie unique et splendide. Je te prends sous mon manteau de voile, je te souffle et t'insuffle mes paroles pour que, de transmission en transmission, elles atteignent leur but.

Oui, l'amour est bateau ivre et d'ivresse nous désirons vous inonder comme nous ici le sommes. Mais la voie, la Voie tu la trouveras dans l'Écriture et dans le Cœur de Christ Dieu ouvert par la lance. Le grand Livre est écrit pour l'éternité et le Cœur ouvert par la lance a porté semence pour tous les âges, l'Amour n'a pas de frontières. Qu'est-ce à dire ? Réfléchissez bien, mais surtout, surtout ouvrez vos cœurs à nos présences, là vous comprendrez, vous aurez compris le pouvoir et le bienfait du fer de lance. Par le Cœur ouvert la nourriture est donnée, toutes les galaxies peuvent communiquer, toutes les voies et les voix être transcendées et entendues, toutes les demeures être nourries, tous les voiles ôtés. Comprenez-vous l'union indéfectible entre nous ? C'est un immense champ de roses qui insuffle en chaque cœur le charbon ardent et velouté du Cœur de Dieu ; et cet amour qui descend et qui monte, qui monte et qui descend, dans sa trajectoire envahit l'arc-en-ciel de l'union d'un immense champ vibratoire de grelots incessants, de cloches et de clochettes qui retentissent en tous les univers et appellent à l'union invisible de l'Amour. C'est une symphonie inouïe et, qu'elle soit en la ma-

---

2) Dit comme lorsqu'on chante une comptine.

3) Au sens de ce que j'imprime en ton âme, en ton cœur.

4) Cf. [Ph 3, 13]

jeur ou en do mineur, il y a toujours le sol qui vient émettre une note de gaieté partagée.

Je suis heureuse et légère ce soir, toute en plénitude de joie et de douceur ; le passage libre, sans entrave, inonde mon cœur de torrents d'étoiles. Il y tant à partager !

Ô travaillez, travaillez sans relâche les notes du Ciel ; sur le clavecin de vos vies elles sauront vous porter sur le chemin où l'horizon jamais ne s'arrête et où l'azur toujours enferme Cœur de Dieu comme dans un écrin, pour mieux nourrir et fortifier les âmes.

Je suis si heureuse ce soir et tu le ressens<sup>5</sup> : une grande paix, un grand courant passe entre nous. De baisers volés il n'est pas, mais des baisers envolés comme pour mieux sublimer l'union entre Ciel et terre pour tous les hommes de vos cités. Ô, si vous saviez nos présences et nos soutiens !

Garde toujours sourire. L'âme en le miroir, de traversée ne fait qu'un pas, Alice au pays des merveilles... ô non, ce n'est pas un rêve, ce n'est pas une affabulation mais un saut en avant dans les univers entrelacés. Tasse de thé, tasse de chocolat ? Non, tasse d'azur bien remplie pour déborder en vos cœurs ! Katia-Alice, pour faire rêver vos cœurs d'enfants et sublimer en vous cette vie qui ne s'éteint pas mais qui, d'étincelle en étincelle de lumière, incendie vos parterres en terre de Dieu ! Tu peux rêver, le rêve est réalité, le tueur n'a aucun pouvoir sur lui, il est impalpable comme la pensée qui s'élève et dont l'aurore est bordée de rosée. C'est l'éveil qui attend les hommes, non le sommeil. La partie de cache-cache finira sur terre, et au Ciel elle s'envolera. Choisis l'envol toujours, il est porteur d'espoir mais il est également vérité. En la Vérité pose ton chemin et de lumière ton regard sera bercé.

Qu'y a-t-il de plus beau que de marcher ensemble dans l'éternité avec Celui qui nous a créés ?

Cœur à cœur, Cœur pour cœur, et Cœur contre cœur, l'oreille tendue, choisissons comme saint Jean de nous mettre à l'écoute du battement du divin Cœur qui construit l'univers. De degré en degré, nous gravirons les marches du Palais. Qui a dit qu'elles étaient trop élevées pour l'homme ? Le petit, assurément !

Dans la bataille navale en Ciel de Dieu j'ai choisi pour direction la voie lactée du Cœur ouvert pour l'éternité ; suis-moi, homme, si tu le veux bien et accroche-toi aux amarres du bateau. Je t'emmène avec moi ; d'ivresse et de Vin nouveau emplit ton outre que nous chantions sur le chemin et de Pain nourrit ta parole de la Sienna afin qu'elle devienne le vain pour les cœurs endurcis qui deviendront réjouis ! Pose ton regard en la Grande Ourse et ne cesse de t'abandonner au rêve de Dieu qui t'a créé pour la joie, pour l'amour et le partage ; et que ton regard soit flèche d'or, ainsi d'or seront parés tous ceux que tu regarderas. La terre s'empourprera alors de l'or de Dieu !

**Katia qui rêve en les étoiles et dont le sourire illumine ton visage**

---

5) Katia était littéralement dans l'envol, dans une grande joie et une grande paix communicatives.

Dors dans mes rêves, couche-toi sur mes nuages, nous partons en voyage galactique en Cœur de Dieu. Es-tu prête ?  
Défais ta ceinture, c'est l'envol qui vient ! Ne retiens pas tes ailes !

Katia

*[Christine] Ô Katia que j'aime, merci !*

[K] Ô Christine, Christine que j'aime, que j'aime l'étoile de ton cœur tourné vers le Soleil levant ! Tu m'as montré la voie, l'ai-je perçue trop tard ? Qui le sait ? Mais aujourd'hui nous naviguons ensemble vers l'orient et nos voiles, à souffles de vents répétés, dans la tempête, mènent embarcation en port de Dieu !

La joie à l'unisson des Cieux, si elle fait chavirer nos bateaux, sera pour l'envol de tous ceux qui suivront avec nous le chemin de l'Étoile ! Ô joie !

Gravé en filigrane, tout un poème d'amour traverse nos vies séparées, reliées par la marge d'un cahier. Qui l'eût conçu, hormis Lui ? Rendons grâce à genoux.

Christine, ô laisse-moi déshabiller ton cœur pour le parer de lumière, de cette lumière d'ici qui tout à la fois enlace et enchante. Puisque tu veux bien écouter et transcrire, alors enracine en cœur des hommes que Christ est la Lumière du monde, mais les hommes ne l'ont pas reconnue, comme le dit saint Jean<sup>6</sup>. Et pourtant la Lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres qui ne l'ont pas reconnue disparaîtront à tout jamais. Oui, le règne de l'Amour reprend le pas sur la terre qui s'essouffle et s'épuise du vide informe vendu par l'autre. Mais qui voudra encore maintenant acheter du vent ? Lorsque tempêtes, inondations, vents et marées engloutiront tout bien matériel, qui voudra encore construire sur le sable ? Il faut bien vider grenier pour que la fenêtre s'ouvre sur l'horizon. L'homme comprendra, il pleurera mais il grandira et nous, nous serons toujours là pour l'accueillir, pour le consoler, le porter dans notre traîneau sur la neige de nos espoirs réalisés en Lui. Et leurs yeux s'ouvriront, il n'y aura plus de ténèbres, plus de voiles, plus d'appétits désordonnés.

La toison d'or, c'est l'amour en les cœurs, l'amour-incendie et l'amour incendié qui brûlent tout ce qui ne vient pas de Lui pour parfaire l'homme en sa demeure.

Si le soleil est brûlure, la glace l'est aussi. Les deux pôles se rejoignent et entre les deux coule la grande rivière du devenir, ce changement fulgurant tant attendu.

Nouvelle génération, nouvel arbre, la généalogie descend du Ciel et elle est renouvelée dans l'amour façonné au Cœur de Dieu et dont les épines ont inondé les fleuves du Sang divin purificateur.

Cœurs des hommes, Cœur de Dieu, la plus belle carte du Ciel voilée au regard fourbe du menteur ! Il ne peut rien contre la force gigantesque, titanesque de l'Amour qui foudroie tout sur son passage. Immense, sublime gerbe de feu qui englobe l'homme dans sa tornade d'amour ! Qui peut résister ? Peut-être l'homme au cœur fermé... et encore ! Lui des-

---

6) Cf. [Jn 1, 10]

celle, déverrouille toutes les serrures, tout pouvoir Lui a été remis, Il peut tout. La graine de sénevé, que chacun de vous êtes, s'épanouira en un arbre qui étendra ses rameaux tout autour des mers et dans les alentours des Ciels - non des cieux - car elles sont nombreuses les demeures de Père et chacune a son Ciel.

Petit homme aimé de la terre, pose ton regard vers nous, dans ta nuit, dépose-le sur nous, en Lui, que nous restions unis dans nos songes-prières ! Je t'enlace.

Katia